

▶ Sur le terrain Tour d'horizon des chantiers en cours

PAGE 2



SERVICES ET TECHNIQUES
FERTIL' ÉVEIL : FUTUR
SITE DE COMPOSTAGE
À BEAUPRÉAU

P.5



GRAND ANGLE
RALLYE AGRONOMIQUE :
GESTION FOURRAGÈRE,
TOUT UN SAVOIR-FAIRE

P.6



FAITS ET GESTES
LÉGUMES SECS, BIO OU
CONVENTIONNELS, QUE
DES PRODUITS DE MARQUE !

P.8



Les grues sont de sortie. Cavac investit pour l'avenir

Certains d'entre vous l'auront peut-être remarqué mais divers chantiers d'importance sont en cours et illustrent la dynamique Cavac sur ses marchés agricoles.

Trois dossiers en effet qui cumulés représentent à eux seuls, quelque 20 millions d'euros d'investissements, sont en train de prendre forme :

- **Le silo d'Aizenay** avec 38 000 tonnes de stockage additionnel (pour atteindre 50 000 tonnes sur le site) avec nettoyeur et séchoir, sera opérationnel dès cette récolte 2018. Ce véritable outil de travail du grain vient compléter un dispositif Cavac qui s'est beaucoup conforté et modernisé ces dernières années et qui permet d'accompagner une politique de filières qualité qui n'aura jamais été aussi légitime, dans ce contexte de prix bas et de marchés très chahutés sur le grand Export.

- **L'installation sur notre usine de fabrication d'aliments de Fougeré, d'un outil de mélange d'ingrédients, permettant de produire prémix et minéraux ainsi que d'un extrudeur.** De nouveaux équipements qui permettront de répondre au plus près à une évolution du métier de la nutrition notamment en bovins, avec une demande croissante d'association de produits simples et de formulation sur-mesure. Le déploiement de cet investissement d'importance va se faire progressivement d'ici au printemps 2019.

- **La construction d'une unité de stockage de légumes secs sur la station de Moulleron-le-Captif permettant d'accompagner la forte progression de nos activités légumes secs Bio et non-Bio.** Ces productions qui apportent une valeur ajoutée additionnelle indéniable à nos sociétaires sont dans l'air du temps et la dynamique commerciale du groupe sur ce segment permet de justifier ces extensions : à la fois en stockage et en capacité de conditionnement. Un chantier qui va nous mener jusqu'en juillet 2018.

Ainsi Cavac poursuit sa route de manière réfléchie mais néanmoins résolument ambitieuse.

Jérôme Calteau
Président

► SUR LE TERRAIN

TOUR D'HORIZON DES CHANTIERS EN COURS INVESTISSEMENTS

À Fougeré, Aizenay, Moulleron-Le-Captif, les entreprises de BTP s'activent sur trois sites agricoles majeurs pour la coopérative. Partons faire la tournée de ces chantiers qui concernent à la fois les productions animales et les productions végétales.

À quelques encablures de La Roche-sur-Yon, les grues ont fait leur apparition, les camions de chantier font leurs allers et venues. Pas de doute, ça bouge à Aizenay, Fougeré et Moulleron-Le-Captif où se concrétisent en 2018 trois investissements importants pour la coopérative.

À Aizenay, un centre de travail du grain

Le futur centre de travail du grain d'Aizenay commence à prendre forme : les boisseaux et la tour de manutention sont achevés, et les palplanches métalliques ont été posées. Pas moins d'une quarantaine de personnes travaillent sur cet important chantier. Le site qui permettait de stocker 12 000 tonnes de céréales va se transformer en véritable centre du travail du grain nécessaire à nos Filières Qualité et qui disposera d'une capacité de 50 000 tonnes. Le nouveau silo abritera 14 cellules de stockage et 8 cellules d'allotement ainsi qu'un séchoir. Les anciennes cellules seront connectées à ce bâtiment de 130 mètres de long par une bande transporteuse. En termes de configuration, le silo d'Aizenay se rapproche de Sainte-Gemme-La-Plaine avec une tour de manutention placée au milieu du bâtiment. L'objectif est de rendre le silo opérationnel pour la prochaine collecte estivale même si l'intégralité des travaux ne sera pas achevée. À noter également, un dépôt agricole sera également construit à cet endroit. C'était une attente forte des agriculteurs du secteur de déplacer le dépôt aujourd'hui situé dans la zone commerciale très fréquentée de l'Hyper U d'Aizenay.



À la station légumes, un bâtiment de stockage est en construction

À Moulleron, les légumes gagnent du stockage

Nous voici maintenant rendus à Moulleron-le-Captif où les travaux d'un bâtiment de stockage de légumes secs ont démarré. Du haut de ses 30 mètres, la structure sera équipée de 18 cellules spécifiques à l'alimentation humaine d'une capacité de 100 à 400 tonnes. C'est une sacrée évolution pour la station légumes qui stockait jusqu'à présent les « produits bruts » provenant des exploitations uniquement dans des bacs. Au-delà du seul stockage, d'autres équipements sont prévus, tels qu'une cellule séchante et un pré-nettoyeur qui éliminera les impuretés avant leur stockage. La fosse de réception sera également équipée d'un système d'aspiration des poussières. Quelques mètres plus loin, la zone de stockage et d'expédition des produits finis va elle aussi être optimisée. Là encore il est prévu du stockage additionnel, soit environ 500 palettes en rack mais surtout l'aménagement d'un quai de chargement qui facilitera grandement les expéditions.



Fougeré prend de la hauteur sur de nouveaux projets !

À Fougeré, une unité de microdosage et d'extrusion

Accolé à l'usine de fabrication d'aliments, le nouveau bâtiment atteindra 35 mètres de haut et comportera 10 étages. À l'intérieur, deux équipements ultramodernes vont être installés : une unité de microdosage des ingrédients ainsi qu'un extrudeur. S'agissant du microdosage, l'outil va doser et mélanger automatiquement divers ingrédients (sels minéraux, vitamines, oligoéléments, levures...) stockés dans 96 « petites » cellules de 1,5 m² d'où le terme de « microdosage ». La coopérative sera ainsi en mesure de fabriquer elle-même progressivement ses gammes minérales destinées aux ruminants et aux porcs. Quant à l'unité d'extrusion, elle permettra de valoriser certaines graines produites localement telles que le lin riche en Oméga 3. Ces matières grasses durables et de meilleure qualité sont plébiscitées par les éleveurs.

Ces investissements permettent d'accompagner la dynamique de développement de la coopérative sur ces marchés, de gagner en efficacité et de préparer sereinement l'avenir. ■



Le nouveau silo d'Aizenay permettra de stocker 50 000 tonnes au total sur le site.



► BIOFIB

LE SITE INTERNET FAIT PEAU NEUVE

Le site de la marque Biofib profite du printemps pour faire sa mue ! Outil de communication indispensable, le site Internet Biofib.com a été entièrement repensé pour offrir une navigation plus fluide et plus intuitive, des contenus techniques enrichis et un accès direct au blog et aux réseaux sociaux. Découvrez le nouveau site Biofib : www.biofib.com ■



NUTRITION ANIMALE

AMÉLIORER L'AUTONOMIE ÉNERGÉTIQUE

RÉSULTATS D'ESSAIS

Les agriculteurs souhaitent de plus en plus valoriser leurs cultures dans l'alimentation des animaux pour améliorer l'autonomie de leur élevage. Le Service Nutrition Animale a mené des essais auprès de taurillons et vaches laitières. Explications.

Tout d'abord, il faut s'assurer de récolter suffisamment de matière sèche pour couvrir les besoins des animaux pour l'année, c'est l'autonomie fourragère. Ensuite, il est possible de travailler l'autonomie énergétique et protéique des exploitations, c'est-à-dire produire tout ou partie de l'énergie et de la protéine pour couvrir les besoins des animaux. Cela passe tout d'abord par une bonne récolte des fourrages, pour l'ensilage de maïs comme pour les cultures fourragères.

Selon les exploitations, l'objectif n'est pas forcément d'être à 100 % autonome. En effet, la recherche d'autonomie peut parfois entraîner une perte économique à cause de la baisse des surfaces de cultures de vente, une baisse d'efficacité alimentaire ou encore une performance technique des animaux dégradée. Seul un raisonnement technico-économique global à l'exploitation pourra répondre à ces questions.

La Nutrition Animale Cavac a travaillé sur la question de l'amélioration de l'autonomie énergétique des exploitations en réalisant deux essais, le premier sur engraissement de taurillons Charolais et le second sur vaches laitières en production. **L'objectif était de diminuer la quantité de concentré azoté apporté aux animaux tout en augmentant la quantité de céréales à paille distribuée.**

Résultats d'essais en taurillons Charolais

Pour cet essai réalisé au Lycée des Sicaudières de Bressuire, les taurillons recevaient une ration à base d'ensilage de maïs et de paille étaient séparés en

2 lots de 18 animaux. Pour le lot témoin, la complémentation se faisait avec un concentré protéique, de la céréale aplatie, du minéral et du bicarbonate. Pour le lot essai, les aliments étaient identiques sauf le bicarbonate qui a été remplacé par une solution nutritionnelle, l'Actio Presty Flore.

Au cours de l'essai, les animaux du lot témoin présentaient des pattes rouges signes d'acidose alors que sur les animaux du lot essai, nous n'avons pas rencontré ce problème. D'ailleurs, trois animaux du lot témoin ont rencontré des problèmes majeurs suite au problème d'acidose. **Le lot essai présente un GMQ supérieur de 30 g par rapport au lot témoin*** (témoin : 1730 g GMQ ; essai : 1 760 g GMQ).

Au cours de l'essai, les animaux du lot témoin ont consommé 100 kg/JP de concentré protéique en plus que le lot essai (300 kg contre 200 kg/JP) et 100 kg de moins de céréales (520 kg contre 620 kg). Le coût alimentaire est donc inférieur de 10 €/JP sur le lot essai.

Au final, nous obtenons une marge Produit viande – charges alimentaires supérieur de 70 €/JP sur le lot témoin. Le programme alimentaire du lot témoin n'est pas assez sécurisé malgré l'apport de substances tampons pour valoriser des apports importants de céréales. Les matières actives de l'Actio Presty Flore apportent les sécurités digestives nécessaires pour une valorisation maximale de la ration.

Résultats des essais en vaches laitières

L'essai a été réalisé au Gaec Le Printemps au Poiré-sur-Vie. Une exploitation



de 4 associés avec un troupeau de 120 vaches laitières Prim'Holstein.

La ration essai mise en place a permis d'économiser 0.8 kg de concentré azoté et d'apporter 1.3 kg de céréales en plus (cf. tableau ci-dessous) pour un coût de ration identique.

Les résultats ont mis en évidence une augmentation de la production laitière de 0.6 kg de lait/VL/j, un maintien du TB et un effet positif sur le TP (+ 0.5 pt). Au final c'est une augmentation de production de 0.9 kg de lait standard par vache. L'amélioration de la production se traduit également par une meilleure valorisation de la ration. En effet, l'ITL (indice de transformation du lait = Qté MS ingérée/production laitière) s'est amélioré de 20 g, passant de 660 g/l lait à 640 g. L'ITN (efficacité protéique = production lait*TP/qté MS ingéré/ MAT) s'est également améliorée en passant de 30.6 % d'efficacité protéique à 32.5 %. ■

Essai vache laitière	Témoin	Essai
Ens Maïs	2/3	2/3
Ens Herbe	1/3	1/3
Concentré azoté	5.6 kg	4.8 kg
Orge aplatie	1.2 kg	2.5 kg
Actio Presty Flore		0.14 kg
Minéral	0.3 kg	0.3 kg
Sel	0.06 kg	0.06 kg
Urée	0.1 kg	0.1 kg

FERTIL'ÉVEIL

NOUVEAU SITE INAUGURÉ À BEAUPRÉAU CET ÉTÉ

COMPOSTAGE

Malgré la météo capricieuse de ces derniers mois, les travaux de construction du futur site de compostage Fertil'Éveil de Beaupréau en Mauges avancent. La dalle d'enrobé qui recouvre les 17 000 m² du site a été posée et la toiture est en passe de se terminer. Visite de chantier avec Guy Raymond, directeur de Fertil'Éveil.

« Je pensais qu'on serait embêté avec la météo pour le coulage de la dalle, finalement c'est pour la toiture que ça se complique, mais le chantier avance bien, ça sera terminé dans les temps. » Guy Raymond est confiant, le site devrait être opérationnel comme prévu au premier juillet 2018.

Un projet Coopératif

Associées au sein de l'union coopérative Fertil'Éveil, Terrena, Cavac et la coop Eveil ont investi 4,7 millions d'euros pour construire, sur la zone d'activité de Beaupréau, une station de compostage. « Avec cette installation, on sera en mesure de traiter 50 000 tonnes de matières organiques biodégradables par an. Bien sûr, pas dès la première année, il nous faudra une petite montée en régime, mais d'ici trois ou quatre ans on atteindra notre capacité maximale. Nous produirons ainsi environ 45 000 tonnes d'engrais et d'amendements organiques. » indique Guy Raymond. Le site accueillera des effluents d'élevage provenant des exploitations de quatre départements (Maine-et-Loire, Loire-Atlantique, Vendée et Deux-Sèvres) et viendra seconder l'unité de compostage de Saint-Pierre-du-Chemin, inaugurée il y a plus de 10 ans. Ce nouvel outil induira la création de quatre emplois à temps plein visant à faire fonctionner le site. La partie administrative et logistique restera basée à Saint-Pierre-du-Chemin sur le premier site Fertil'Éveil.

« les opérations de chargement-déchargement se feront en intérieur, sous enceinte confinée, pour éviter toute nuisance olfactive »

Objectif « zéro nuisance »

Pour l'instant les trois immenses bâtiments de 5 000 m² chacun disposés en « U » paraissent bien vides. Difficile d'imaginer le fonctionnement de cette plateforme. « Les camions arriveront par cette porte ci, toutes les opérations de chargement-déchargement se feront en intérieur, sous enceinte confinée, pour éviter toute nuisance olfactive. » Au milieu des trois bâtiments de stockage et de maturation se dresseront quatre blocs de traitements de l'air. « Nous serons en surcapacité, de telle façon que si l'un est en maintenance, le traitement de l'air soit tout de même assuré à 100 %. »

Afin de limiter les nuisances liées au transport par camions, l'activité sera réglementée, interdisant la circulation des poids lourds après 19 heures.

CHIFFRES CLÉS



- 17 000 m² de stockage
- 3 ponts bascule
- 45 000 tonnes d'engrais et amendements organiques / an
- 4 emplois à temps plein créés

« Nous sommes conscients des inquiétudes que peuvent générer ce genre d'implantation auprès des populations locales, mais ici, c'est une région très agricole. Nous avons fait une réunion publique en 2015 et le projet a été reçu avec beaucoup de bienveillance de la part des élus et des habitants. »

Le site Fertil'Éveil de Beaupréau sera officiellement inauguré le 29 juin prochain et sera ouvert à la visite au public le 29 juin dans l'après-midi et toute la journée du 30 juin.



*dans le calcul du GMQ seul les animaux abattus en fin d'essai ont été pris en compte

► JOURNÉE TECHNIQUE

GESTION FOURRAGÈRE : TOUT UN SAVOIR-FAIRE RALLYE AGRONOMIQUE

Le 21 mars, le rallye agronomique 2018 faisait étape à Sèvremont en pleine zone bocagère où la coopérative a installé une plateforme d'essais avec des variétés fourragères. L'occasion de faire le point avec les agriculteurs sur leur stratégie fourragère et d'aborder tous les points clés de la réussite de ces cultures « à part entière ».



La matinée s'est déroulée en 3 ateliers autour de la plateforme d'essais

En ces premiers jours de printemps, le soleil et un froid sec s'étaient donné rendez-vous à Sèvremont au nord-est de la Vendée. En plein cœur du bocage, Cavac y a installé une de ces six plateformes d'essais agronomiques dédiés aux variétés fourragères. Profitant de cette collection variétale de ray-grass et trèfles, la coopérative avait organisé le 21 mars une journée technique pour les éleveurs sur la gestion de leur ressource fourragère herbacée. Plusieurs ateliers étaient au menu du jour : choisir ses espèces fourragères, fertiliser sa prairie, mettre en place un pâturage tournant et bien connaître le fonctionnement de son sol.

Bien choisir ses fourragères

Mode d'exploitation, implantation, fertilisation, récolte, valeur nutritive... les plantes fourragères ont leurs spécificités comme toute culture. Au départ il faut faire un choix entre toutes les espèces et les va-

riétés proposées. Pas toujours facile de s'y retrouver tant les espèces sont nombreuses ! Jean-Luc Lespinas, du service Agronomie et Christian Valetaud de Barenbrug ont donné quelques clés décisionnelles. C'est leur destination et le contexte pédoclimatique qui vont nous guider. Les critères à prendre en compte impérativement sont le type d'animaux, la pérennité, la destination (ensilage, enrubbage, foin, pâture, mixte), l'objectif (protéines ou rendement), la date de semis, la composition (graminées, légumineuses, mixtes), les caractéristiques de la parcelle (eau, sol...). Une fois ces critères bien clarifiés, le choix se fait assez aisément.

Hybrides ou italiens, des ray-grass à production rapide

Dans une parcelle semée de ray-grass et de trèfles, les experts ont exposé leurs conseils. Le ray-grass d'Italie (RGI) est

la graminée fourragère la plus cultivée en France qui se distingue du ray-grass anglais par ses épis barbus. Plusieurs essais de ray-grass hybrides et italiens ont justement été mis en place à Sèvremont. Ces variétés ont l'avantage de produire une grosse masse de fourrage rapidement. Par contre, elles ont une durée de vie courte et sont sensibles à la sécheresse et à la rouille. Les associer à du trèfle s'avère très intéressant car la légumineuse libère de l'azote en continu et limite l'apparition de rouille. La journée s'est terminée par la présentation d'un matériel polyvalent d'entretien des prairies. L'outil permet la scarification, l'étaupinage, l'ébousage et l'émoussage, combinés ou non avec un sursemis. En complément de la fauche ou du broyage des refus, l'entretien améliore la productivité. Prenons soin de nos prairies, l'intérêt de l'herbe n'est plus à démontrer. ■

LE SAVIEZ-VOUS ?

4

C'est l'équivalent en tonnes de la force d'un ver de terre anécique pour un humain.

Ces ingénieurs du sol discrets mais efficaces labourent, drainent, filtrent et fertilisent nos sols.



Thierry Rattier du Service Agronomie animait l'atelier sur la vie du sol

► VIE DU SOL

SOUS NOS PIEDS, 6 VACHES À L'HECTARE !

Ce n'est pas parce qu'on ne les voit pas qu'il faut les négliger. Les vers de terre, et plus largement toute cette macrofaune et microfaune est absolument essentielle au fonctionnement du sol. On estime que cette faune pèse autant que six vaches dans un hectare ! », précise Thierry Rattier du Service Agronomie. Autant vous dire qu'il faut les nourrir... et ces derniers sont justement particulièrement impactés par un affaiblissement des apports en matière organique. Les vers de moyenne et de grande taille (les fameux anéciques) sont les premiers à disparaître sans apports réguliers de matière organique, y compris fraîche ! Accroupi dans une parcelle de blé tendre semée le 23 octobre 2017 après du chanvre, **Thierry Rattier a fait une démonstration de comptage de vers de terre. Un diagnostic que chaque agriculteur devrait faire de temps en temps.** À l'heure de la digitalisation, là il faut simplement un pot de moutarde mélangé à 10 litres d'eau et 30 minutes de patience. **Une méthode archaïque mais très instructive.** « Vous pouvez ensuite comparer vos résultats à des données régionales » a conclu l'agronome. Un moyen simple de connaître la qualité de son sol. ■

► TECHNIQUE

RÉUSSIR SON PÂTURAGE TOURNANT !

Les pieds dans les bottes, au milieu d'une prairie, les conditions sont idéales (quoiqu'un peu fraîches) pour parler de la technique du pâturage tournant dynamique avec Pascale Pelletier de Prairie Conseil qui est déjà intervenue en automne 2017 pour former des éleveurs de la coopérative. Cette technique consiste à faire tourner un lot d'animaux sur plusieurs parcelles (ou paddocks) successives de telle sorte qu'ils aient toujours une herbe de qualité, au meilleur stade de pousse (ou de repousse). L'herbe se maintient entre 0,9 et 1,02 UFL/kg

* Étude réalisée pendant six ans sur un troupeau de vaches Charolaises et de veaux conduits en pâturage tournant dans l'Indre (Source ITCF – SUACI des Bordes)

de matière sèche jusqu'à l'épiaison des graminées*. Il faut donc exploiter l'herbe à un stade jeune pour garder la qualité. « **Un mélange de ray-grass anglais associé à du trèfle blanc est l'idéal** », conseille **Pascale Pelletier**. Adaptée aux vaches laitières, bovins viande ou aux ovins, cette technique assez pointue est très efficace si elle est bien pratiquée. **Elle permet de renforcer l'autonomie fourragère et de réaliser de bonnes performances à moindre coût.** L'herbe pâturée est en effet l'aliment le meilleur marché. ■

CONSEIL SUR LE PÂTURAGE TOURNANT AU PRINTEMPS

Bovins viande, génisses laitières, vaches taries

- 5 à 6 paddocks par lot
- 7 à 8 ares / paddock / UGB
- Maximum 7 jours par paddock

Vaches laitières

- 10 à 12 paddocks par lot
- 2 à 3 ares / paddock / VL
- Maximum 2/3 jours par paddock



► FAITS ET GESTES

LES LÉGUMES SECS, BIO OU CONVENTIONNELS, QUE DES PRODUITS DE MARQUE !

Lancée en 2003, la marque Grain de Vitalité retrouve une nouvelle jeunesse avec une identité visuelle totalement repensée et un nouveau visuel sur les packs de légumes secs en 500 g.



Après quelques années, il est nécessaire de rajeunir une marque. Ainsi, un travail a été initié à l'automne dernier pour revoir le positionnement de la marque Grain de Vitalité. En effet, l'ancien logo jouait la carte de la « vitalité ». Aujourd'hui, les consommateurs sont clairement en quête d'une origine - France notamment - et ils veulent davantage de lien avec les producteurs. La marque Grain de Vitalité a donc été remaniée en ce sens, pour faire apparaître son ADN de « marque de producteurs » (via la coopérative). Sur les nouveaux packs, qui arriveront au rayon « Fruits et légumes » de la grande distribution du Grand Ouest, le nouveau logo sert de trait d'union entre les 2 engagements de la marque : « **Plus de qualité pour VOUS, consommateurs** » et « **Plus de valeur**

pour NOUS, producteurs » ! Une manière de rappeler qu'une alimentation de qualité résulte d'un bon équilibre, pour accompagner durablement les producteurs.

Le Bio prend ses marques au rayon Epicerie

Début 2018, Bioporc lançait sa nouvelle gamme de salades Traiteur Bio sous la marque Aim & Bio, destinée aux Circuits Spécialisés. Cette nouvelle marque, plus moderne et « transversale Bio », fera également son apparition au rayon « Epicerie », dès fin avril, sur des gammes de légumes secs bruts mais aussi en conserves 410 g, fabriquées par Olvac. La coopérative lance donc un nouveau sachet en format 350 g plus adapté au marché Bio ; un packaging plus attrayant avec une ouverture refermable. Cette



nouvelle gamme **Bio 100 % origine France** (petits cocos, lentilles vertes, pois chiches, petits haricots rouges et quinoa produits sur notre territoire) sera commercialisée, au plan national, sous la marque « Aim & Bio » dans les réseaux

► PRODUIT ICI

MARCHÉS DE PRODUCTEURS

Le Gamm vert des Herbiers ainsi que les AgriVillage de Talmont-Saint-Hilaire et La Boissière-de-Montaigu organisent un marché fermier en collaboration avec la plateforme de producteurs locaux « Produit Ici ». Sur le parking des magasins, on pourra trouver en un même lieu des fruits, légumes, de la viande... La liste des producteurs présents sera mise en ligne sur le site www.produitici.fr ■



BLOC-NOTES

RALLYE AGRO
MARAIS ET PLAINE



Le mardi 15 mai 2018

Thème : l'allongement des rotations

- **Matin :**
 - Plaine à Mouzeuil (blé tendre).
 - Marais à Vix et Aisnes (blé dur)
- **Après-midi à Chaillé-les-Marais :** réglage moissonneuse batteuse, matériels, essais pois chiches et lentilles, visite de l'atelier de transformation des céréales de l'exploitation.

Plus d'infos auprès de votre CTC

JOURNÉE AGRICULTRICES

Le 8 juin 2018

- À noter dans vos agendas, vous recevrez prochainement votre invitation.

de magasins Bio. Celle-ci sera complétée par une gamme de conserves de légumes secs cuisinés mais aussi de haricots verts et petits pois Bio. ■